Thème N°1

Géographie : Sociétés et environnements des équilibres fragiles.

**Chapitre 1**

1. Les sociétés face aux risques
2. Des risques de plus en plus importants qui touchent les sociétés.
3. Des risques croissants et de plus en plus présent

Les aléas naturels affectent toutes les sociétés, cependant, les aléas sismiques sont très localisés, alors que les aléas climatiques sont beaucoup plus nombreux (les inondations, sécheresse, cyclones). Ces aléas représentent 90% des catastrophes.

**Les risques technologiques :**

Ces risques technologiques, progressent dans les pays en développement. Les industries se multiplient mais elles sont moins contrôlées, dans les usines chinoises, on dénombre 390 morts par an en usines. Dans les usines Européennes, c’est 7 morts par an dans les usines.

**Les risques sanitaires**

Ces risques sanitaires sont préoccupants à cause de la mondialisation. Il se diffusent rapidement comme le virus Ebola ou le Covid-19m

1. Des sociétés qui aggravent ses risques

Cette exposition aux risques augmente en raison de la concentration des hommes et des activités. La déforestation augmente aussi ces risques.

Le changement climatique accentue certains aléas naturels, il élève le niveau de la mer et renforce l’intensité des cyclones.

Changement climatique : c’est une transformation du climat depuis le début du XXème siècle qui est due à un réchauffement rapide de l’atmosphère et des océans et qui a été causé par l’Homme.

1. Des sociétés plus ou moins vulnérables :

Vulnérabilité : fragilité des sociétés face aux aléas. Elle varie selon leur préparation, mais aussi la façon d’y faire face.

Les catastrophes font 6 fois plus de mort dans les PMA et PED que dans les PI. Dans les PMA, les populations sont peu préparées (analphabétisme important), et surtout, les infrastructures sont limitées.

Dans les pays industrialisés, sont limités lors de catastrophes est limité mais les biens exposés sont couteux.

En 2017 le cyclone Harvey a coûté 95 000 000 000$

Partout dans le monde, la vulnérabilité augmente.

Au Japon, le vieillissement de la population fait obstacle aux évacuations et en 2018, lors de inondations, 70% des victimes avait plus de 60 ans.

1. Des sociétés qui s’adaptent aux risques

Prévention : ensemble des mesures qui visent à réduire la vulnérabilité d’une société (ex : la prévision du risque) on met en place des plans d’information et de secours.

Résilience : C’est la capacité d’un individu ou d’une société à s’adapter ou à atténuer les effets d’un changement ou d’une catastrophe.

La prévention doit permettre aux populations de prendre conscience des risques, ces informations sont diffusées par les médias (la presse, la télévision, internet, radio…). La prévision des risques est rendue possible grâce à différents moyens techniques, avec par exemple les satellites pour les cyclones. Des P.P.R. (Plan de Prévention des Risques) sont établis, ils comprennent des ouvrages de protections comme des digues, une adaptation du bâti, une inconstructibilité.

B) De nombreuses catastrophes très inégales selon les continents :

- Dans les pays industrialisés, on investit énormément dans la gestion des risques mais cela a un cout très élevé (ex : de nombreux volcans sont surveillés 24/7 à l’aide de capteurs, surveillance des aléas climatiques), on planifie aussi les secours

- Dans les pays en développement, le manque de moyens limite la gestion, en Indonésie, le tsunami de 2018 a été très meurtrier car le système d’alerte n’a pas fonctionné faute d’entretien. Mexico a été atteint d’un séisme en 2017 et a fait 230 morts, en 1985 le même séisme a mexico a fait 13k morts car il n’y avait pas de prévention

1. Une transition environnemental obligatoire et nécessaire

Transition environnementale : transformation qui vise à remédier aux changements environnementaux et surtout à en limiter les conséquences

A l’échelle mondiale : Une gestion commune tente d’atténuer le réchauffement climatique par exemple la COP26 ou bien les accords de Paris qui permettent de limiter les GES (les gaz à effet de serres : le méthane, l’ozone, le CO2) qui sont piégés dans l’atmosphère et qui contribuent au changement climatique

* A l’échelle locale on essaie de multiplier les politiques d’adaptations (les mesures et aménagement qui visent à réduire les effets du changement climatiques sur les Hommes et les sociétés). Par exemple en Mauritanie 400 hectares d’arbres fruitiers sont plantés sur les dunes ce qui permet de les fixer et de prévenir de la désertification.
* A toutes les échelles vas se poser la question de la justice environnementale. Aux Pays Bas, l’Etat a été condamné en 2018 pour son inaction. En 2050 plus de 140 M de réfugiés climatiques